

Protection des cultures de notre potager (suite3)

5. Quelques interventions délicates

La lutte contre les limaces

Dès le printemps, dans tous les coins du jardin, la protection contre les limaces est une opération prioritaire. Bien qu'il existe dans le commerce, des barrières à limaces (petites gouttières remplies d'eau entourant la parcelle à protéger) qui empêchent la pénétration des mollusques dans une petite parcelle, on peut vous recommander les méthodes ci-après :

- Epandez une fine couche de cendre de bois autour des plantes sensibles (choux, concombres, potirons, laitues, hostas, etc.) et poudrez légèrement les plantes ; renouvelez de temps en temps l'épandage.
- Utilisez les appâts du commerce au métaldéhyde, placez ce produit toxique hors de portée des autres animaux, sous des tuiles notamment.
- Un nouveau moyen de lutte biologique est actuellement disponible. Ce sont des souches de nématodes parasites de limaces vendues sous le nom de Nemaslug.
- Ferramol sont des granulés à base de phosphate ferrique. Ce produit attire les escargots à l'aide d'une phéromone. Après ingestion de ces granulés, les limaces cessent de s'alimenter. Elles se retirent et meurent. Ce produit est inoffensif pour l'homme et les animaux.

La courtilière ou taupe grillon

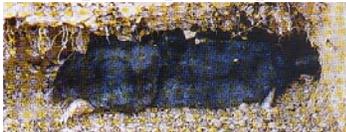


Cet insecte est actuellement devenu relativement rare. Il se révèle néanmoins très nuisible dans les jardins potagers au sol sablonneux. Le piégeage est le seul moyen de lutte efficace. Enterrez des boîtes de conserve sur le trajet des courtilières.

Les insectes de serre

Piégez mouches blanches, pucerons et autres mouches nuisibles à l'aide de panneaux englués dont la couleur jaune attire ces insectes. Ces panneaux sont disponibles dans les jardineries.

La taupe (*Talpa europea*)



Cet animal n'est uniquement gênant au potager que lorsqu'il bouleverse des semis. D'autre part, il se révèle utile en consommant les vers blancs et autres larves souterraines, en plus des lombrics qui constituent l'essentiel de son régime.

Pour éloigner une taupe, il suffit parfois de la déranger à l'endroit où elle dort en diffusant dans le sol des vibrations comme celles que produit le pas de l'homme ou le passage d'engins motorisés.

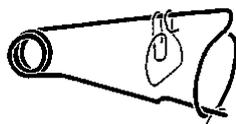
Certains plantent une tige métallique dans le sol au beau milieu du territoire de la taupe, légèrement inclinée, et y accrochent une bouteille. L'action du vent sur la bouteille produit des chocs et donc des vibrations.

On peut également installer un appareil électrique du commerce diffusant des infrasons dans le sol à un rythme aléatoire pour ne pas créer d'accoutumance.

Les systèmes à ultrasons sont inefficaces.

Il est également possible de faire fuir la taupe en introduisant dans ses galeries un répulsif du commerce à base d'huile d'os.

On peut, enfin, capturer la taupe à l'aide d'une trappe spéciale du commerce.



Piège pour taupe et campagnols

Les campagnols (*Microtus arvalis* et *Arvicola terrestris*)

Ces rongeurs s'attaquent aux racines de carottes, chicorées, pissenlits, plantes ornementales, etc. Il ne faut pas les confondre avec le mulot, qui est inoffensif.

Disposez dans les galeries (traces très visibles) des tapettes à souris amorcées avec des morceaux de carotte. Les répulsifs ont une certaine efficacité : produits du commerce à base d'huile d'os, ou bien purin de feuilles de sureau appliqué en arrosage (non dilué) tous les deux jours.

On peut également utiliser des anticoagulants du commerce introduit dans les appâts, notamment les carottes. Ils agissent en interrompant le cycle de la vitamine K dans le foie et bloquent ainsi la synthèse des facteurs intervenant dans la coagulation du sang.



Campagnol terrestre (75 à 120 g)
(*Arvicola terrestris*)



Campagnol des champs (15 à 35 g)
(*Microtus arvalis*)

6. Comment traiter

Les produits utilisés pour la lutte contre les insectes et les maladies se trouvent soit sous forme de poudre pour poudrage, soit sous forme de poudre mouillable (bouillie) ou de liquide à pulvériser. Plus rarement, on emploie des appâts ou des produits à appliquer à l'aide d'un pinceau.

Le poudrage

On peut tout simplement projeter le produit sur les plantes à la main lorsque celui-ci est peu coûteux et abondant. Cette technique est employée pour l'épandage de la cendre de bois, du calcaire broyé et la dolomie pulvérisée.

Par ailleurs, il existe différents modèles de poudreuse :

- les boîtes souffleuses (en carton ou en plastique avec poire en caoutchouc), peu coûteuses mais peu efficaces ;
- les soufflets munis d'une réserve et d'un agitateur ;
- les poudreuses à manivelle, efficaces mais coûteuses.

Nous vous conseillons de poudrer sur le feuillage humide, notamment le matin avant la disparition de la rosée.

La pulvérisation

Elle nécessite l'utilisation d'un pulvérisateur.



Types de pulvérisateur : (1) atomiseur, (2) pulvérisateurs à pression préalable, (3) pulvérisateur à pression entretenue

Les différents modèles existants sont :

- l'atomiseur à main, plutôt adapté aux plantes d'intérieur et aux balcons fleuris ;
- le pulvérisateur à pression préalable, intéressant car il existe différents volumes : petit ou moyen ;
- la seringue qui fonctionne sur le principe de la pompe à vélo. pratique pour le petit jardin et peu coûteuse ;
- le pulvérisateur à pression entretenue (à dos ou à main) : coûteux mais intéressant pour les grands jardins.

Il existe, sur certains pulvérisateurs, des rallonges qui permettent de traiter les arbres assez hauts et les parcelles larges.

Le volume de liquide à pulvériser dépend du volume de la végétation à traiter.

Plantes basses (pommes de terre, par exemple) : 0,6 l/10 m².

Plantes de 50 à 125 cm de haut : 0,9 l/10 m².

Arbustes : 1,2-1,5 l/10 m².

Arbres : 1,5-2 l/10 m².